

Dans toute l'Europe, le choc des cultures est inévitable



Le choc des cultures est inévitable.

Un vent de révolte souffle chez les Vikings.

L'immigration de masse est en train de disloquer le modèle scandinave, preuve qu'aucune société européenne ne résiste au choc des cultures qui oppose l'islam et le mode de vie occidental.

Qu'ils soient de culture latine, germanique, anglo-saxonne ou scandinave, tous les pays d'Europe subissent les effets dévastateurs de la folle politique de Merkel, l'ex-reine d'Europe qui a détruit tout le continent.

Cela prouve une fois de plus que **Macron n'a rien compris au problème**, lui qui croit naïvement que la réussite de l'intégration ne dépend que de la prospérité économique et que la résorption du chômage viendra à bout du choc culturel.

Comme si le Coran enseignait la tolérance, l'égalité et le respect de l'Autre !

Il n'y a pas plus riches, plus tolérants, plus égalitaires et plus accueillants que les pays nordiques. Le chômage y est au plus bas.

Et pourtant, tout se passe mal, très mal.

Jimmie Akesson, le leader des Démocrates de Suède, le RN suédois, assène ses vérités devant une foule qui applaudit.

“Il y a des fusillades tous les jours, des voitures brûlées un peu partout et 23 % des femmes ont peur de sortir le soir. Personne, en Suède, ne devrait vivre dans la peur”. (Figaro du jour)

Son discours envers les migrants est inattaquable :

“Si vous voulez vous adapter à notre société, vous êtes les bienvenus. Mais sinon, vous devrez cesser de revendiquer des droits exorbitants, comme celui de construire des grosses mosquées, de séparer les garçons et les filles à l'école et de faire porter le hijab à des filles. Si ce sont vos revendications, alors vous n'êtes pas les bienvenus en Suède.”

Fusillades, gangs qui s'entretuent, voitures brûlées, hôpitaux saturés, viols...

S'adressant aux électeurs, il enfonce le clou.

“Si vous êtes contents de ce qui se passe en Suède, votez pour les sortants, parce que c'est le résultat de leur politique. Mais si vous n'êtes pas contents, alors votez pour nous”.

Marine Le Pen pourrait faire un copier-coller de ce discours, tant le scénario est le même dans tous les pays d'Europe, face à des populations qui exècrent notre mode de vie et ne viennent que pour profiter de la manne sociale déversée sans compter.

Un responsable du parti des Démocrates de Suède déclare :

“80 % des médias suédois sont de gauche et refusaient catégoriquement de publier quoi que ce soit sur nous. Mais on n'a plus besoin d'eux”.

En effet, **grâce aux réseaux sociaux**, le message passe sans entraves et le parti est en hausse constante, crédité d'un score de 20 % dans les sondages pour les législatives de ce week-end.

La progression des partis identitaires, patriotes, nationalistes ou populistes, peu importe leur nom, est constante en Suède, en Norvège, au Danemark, comme partout en Europe.

Et ce n'est pas en traitant leurs électeurs de néo-nazis que les immigrationnistes renverseront la situation.

En Norvège c'est le Parti du progrès qui a le vent en poupe et au Danemark c'est le Parti du peuple danois.

Dominique Reynié, professeur à Sciences Po, livre quelques chiffres éloquentes, dans une tribune du Figaro, sur l'immigration et la délinquance en Suède.

Entre 1985 et 2015, la part de la population d'origine extra-européenne est passée de 2 % à 15 %.

Pour la seule année 2016, on relève 190 000 agressions sexuelles et 6 715 plaintes pour viol, pour une population de 10 millions d'habitants.

Selon un rapport gouvernemental du mois d'août 2018, portant sur les viols de 2012 à 2017, il est établi que 85 % des auteurs sont d'origine extra-européenne.

Le gouvernement suédois, contrairement à nos gouvernants adeptes de l'omerta et du mensonge, n'a pas peur de la vérité sur le **lien entre criminalité et immigration.**

Incendies de voitures, dégradation d'équipements publics, rixes et fraudes sont des comportements antisociaux auxquels les Suédois n'étaient pas habitués.

C'est ainsi que l'immigration et la criminalité sont devenues les premières préoccupations des Suédois.

En outre, la générosité légendaire du peuple suédois laisse la place à un sentiment de spoliation, tant l'ingratitude des immigrés est manifeste dans l'esprit du Suédois moyen.

Éternel problème de la préférence étrangère que les peuples européens ne supportent plus.

En France, un migrant perçoit davantage qu'un paysan qui survit avec 350 euros par mois, en travaillant 15 heures par jour, sans congés.

Il est à noter que l'overdose en matière d'immigration se fait sentir aussi dans les partis de gauche.

En Allemagne, le parti **Die Linke**, issu des communistes de l'ex-RDA, ne veut plus d'immigrés.

En France, Mélenchon n'en est pas encore là, mais son discours anti-européen prend des accents patriotiques auxquels nous n'étions pas habitués :

“Oui, j'aime mon pays ! Oui, j'aime ma patrie ! Et je suis fier d'avoir ramené dans nos meetings le drapeau tricolore et la Marseillaise. Moi, je soupçonne les macronistes de vouloir faire l'Europe en défaisant la France.”

Encore un effort, Jean-Luc, et tu parleras bientôt comme Sarah Wagenknecht, la vice-présidente de Die Linke, qui vient de lancer son mouvement de gauche hostile à l'immigration.

Ou bien comme Georges Marchais en 1981 :

A black and white portrait of Georges Marchais, an older man with dark hair, wearing a suit and tie, looking slightly to the right with a serious expression.

« En raison de la présence en France de près de **quatre millions et demi** de travailleurs immigrés et de membres de leurs familles, la poursuite de l'immigration pose aujourd'hui de graves problèmes.

La cote d'alerte est atteinte. Il faut arrêter l'immigration, sous peine de jeter de nouveaux travailleurs au chômage. **Je précise bien : il faut stopper l'immigration officielle et clandestine.**

Se trouvent entassés dans des ghettos, des travailleurs et des familles aux traditions, aux langues, aux façons de vivre différentes. Cela rend difficile leurs relations avec les Français.

Georges Marchais, ancien secrétaire général du Parti communiste français. Lettre au recteur de la mosquée de Paris, publiée le 6 janvier 1981 dans l'Humanité.

Décidément, le **raz-de-marée populiste** en Europe pourrait bien être le plus **grand bouleversement de la décennie**, qui va balayer la grande illusion de cette société multiculturelle paradisiaque que nous vendent les illuminés de Bruxelles et leurs deux valets, fossoyeurs de l'identité européenne, que sont Merkel et Macron.

Jacques Guillemain.